

NOISE :

LA MUSIQUE DANS TOUS SES ETATS

5 conversations en collaboration avec La Médiathèque de la Communauté française de Belgique

Par Sébastien Biset (historien de l'art, musicien ; FNRS/UCL ; MNÓAD ; (SIC) ; Le Vecteur),
en collaboration avec Anne Genette (Médiathèque) et Jean De Lacoste (artiste, musicien).

La « noise » prend à contre-pied les plus communes définitions de la musique, fondées sur sa dimension esthétique, pour s'intéresser à d'autres aspects de l'œuvre : sa structure, son sens, son effet sur l'auditeur, ou les différentes caractéristiques du son. Depuis la genèse conceptuelle du bruitisme, au début du XXe siècle, nombre de compositeurs ont intégré et pensé l'objet bruit, ouvrant l'acte de composition et la musique à de nouvelles possibilités, des territoires sonores jusque là inexplorés.

Il s'agira par conséquent, à travers ce cycle balançant de la théorie à la pratique, de questionner tant le concept que le geste noise au départ des notions de « parasite », de « violence », de « pollution », de « détournement », mais aussi de la question politique qui les sous-tend (tendance à la fois subversive et légitime, critique car disensuelle, conditions actuelles de production, démocratisation des pratiques créatives, etc.), en les illustrant de cas concrets, d'artistes, de travaux et de pratiques, de manière à décrire et justifier l'usage de l'objet bruit par les musiciens et artistes du XXe siècle à nos jours, pour le saisir *in fine* dans un sens élargi, dans et par-delà son historicité, aux limites de son actualité.

28 JANVIER 2010 ORIGINES: LA GENESE CONCEPTUELLE DU BRUITISME (1900-1950)

En 1913, le futuriste Luigi Russolo publie son manifeste *l'Art des Bruits*. Il inaugure un siècle de modernité bruyante où se réévaluent les notions de silence, de bruit et de musique. Futuristes et avant-gardes, Erik Satie, Edgar Varèse... autant d'artistes et de compositeurs qui réintègrent l'objet bruit dans leurs œuvres, posant la distinction bruit/son et appelant à un angle d'écoute renouvelé.

CONCERT

Performances, concerts de Simon Quéheillard (fr) et Thomas Bonvalet (L'Ocelle Mare) (fr), Arnaud Rivière (fr).

Simon Quéheillard (Bordeaux, Paris) est artiste plasticien et musicien. Il propose une musique produite et réduite à la vibration subtile et recherchée de cordes de guitare folk.

L'Ocelle Mare est le projet solo de Thomas Bonvalet (Ribérac),



Un jeudi par mois de janvier à mai, de 18h30 à 22h30 avec pause dînatoire à la cafétéria

18h30-20h : conférence / 20h-20h30 : pause (cafétéria ouverte)
/ 20h30-22h30 : rencontre ou projection

Tarif : plein : 6€ - réduit : 4€ (enseignants, étudiants, demandeurs d'emploi, membres). Pas d'inscription pour le cycle, mais billetterie par soirée

Institut supérieur pour l'étude du langage plastique asbl
Bd de Waterloo, 31 B-1000 Bruxelles

tél : +32 (0) 2 504 80 70 - fax : +32 (0) 2 502 45 26

iselp@iselp.be - www.iselp.be

Plus d'informations : www.sepiashours.net & www.fausses-couches.net.

guitariste de feu Cheval De Frise. Par le passé il a joué avec Deerhoof, Gorge Trio, Radikal Satan, le Ton Mité et Chevreuil, notamment. Le corps entier de ce musicien rare, sincère, technique, se voue à la guitare et à son expérimentation, sous des formes tendues, courtes, complexes, souvent en suspens ou irrésolues.

Arnaud Rivière (Paris) place le phénomène électrique au centre de son dispositif, utilisant les parasites et le feedback comme matière première. Traficage au rayon bricolant, table de mixage bouclée sur elle-même, microphones et haut-parleurs... « Feedbackophile non repenté mais avec les mains, Arnaud Rivière se débrouille avec l'accident et le virage ».

25 FEVRIER 2010 UN UNIVERS SONORE (1950-1970)

En 1948, Pierre Schaeffer, homme de radio et polytechnicien, se met à composer en studio au départ d'un traitement des bruits. Il donne naissance à la musique concrète et à son corolaire, l'écoute réduite, ouvrant la voie à plus d'un demi-siècle de musique acousmatique. Au début des années 1950, le compositeur John Cage développe un autre type d'écoute, avec 4' 33", pièce souvent décrite comme « quatre minutes trente-trois secondes de silence », mais qui est en réalité constituée des sons de l'environnement que les auditeurs perçoivent lorsqu'elle est interprétée. La pratique et la conception de la performance musicale de Cage influenceront profondément l'art de la néo-avant-garde, au premier plan de laquelle Fluxus qui multiplie les concerts et situations expérimentales centrées sur le fait musical.

PROJECTION

Fuck You, un film de Guy Marc Hinant et Dominique Lohlé (Belgique, 2009, 100'), qui introduit les séances suivantes en jetant un regard frontal sur la scène expérimentale en Chine contemporaine.

Musicien intransigeant et figure tutélaire de la musique bruitiste, Zbigniew Karkowski (Pologne, 1958) a étudié avec Xenakis, Messiaen, Boehmer et Boulez. Après avoir vécu à Gothenburg, Amsterdam et Berlin et joué aux quatre coins du globe, Karkowski s'est installé à Tokyo, où il réside depuis 1995. Convaincu qu'il est de la responsabilité de l'artiste de notre temps de voyager et de travailler dans le monde entier, afin de comprendre toutes les cultures et de découvrir une forme de vérité, Karkowski considère l'exil (géographique, politique, social) comme une condition nécessaire à toute création. Il n'est pas intéressé par la définition traditionnelle de la musique, estimant au contraire que les théories et systèmes musicaux doivent être détruits. C'est en Chine que Guy-Marc Hinant et Dominique Lohlé l'ont suivi pour réaliser ce nouveau volet de leur passionnante série Observatoire des Musiques Électroniques, qui fait suite aux portraits de Luc Ferrari, Henri Pousseur, David Toop et Léo Kupper. *Fuck you*, qui rend compte de cette rencontre aux allures de choc frontal, est une plongée au cœur de la scène musicale expérimentale chinoise (Dickson Dee, Torturing Nurse, Sun Meng Jin, Wand Changcun, The Bamboo Lover) et confronte des visions radicalement divergentes sur les enjeux de la musique.

25 MARS 2010
ENVIRONNEMENT INDUSTRIEL,
ENVIRONNEMENT ELECTRONIQUE ET
PERFORMANTIEL NOISE

Au tournant des années 1970-1980, le bruitisme fait l'objet d'interprétations et d'expériences variées. Rapidement se distinguent les environnements industriels (Vivenza, etc.) et les environnements électroniques (Merzbow, etc.), évoluant vers des technologiques toujours plus numériques, au tournant des années 1990-2000. La dimension performative du geste noise pose question. S'opposent deux aspects de la noise music, l'un caractérisée par des moments de dépense (forme « vitaliste » de la performance) l'autre par la froideur et la retenue (forme « mécaniste »). Il y a le dionysiaque et l'apollinien, le chaud et le froid, le lyrique et le géométrique, le gestuel et le constructiviste.

RENCONTRE

Communication de Matthieu Saladin (CNRS, Paris) sur les perspectives politiques du rapport au bruit (et leur évolution) à l'œuvre dans les pratiques musicales expérimentales et populaires dans le contexte de l'économie capitaliste et ses transformations depuis la seconde révolution industrielle jusqu'à aujourd'hui.

Doctorant en Esthétique (Département Arts et Sciences de l'Art) à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, Laboratoire IDEAT, Matthieu Saladin effectue ses recherches dans le champ des musiques expérimentales et plus particulièrement sur la pratique de l'improvisation libre à laquelle est dédiée sa thèse de Doctorat. A travers ses travaux, il s'intéresse aux processus de création de ces musiques, à leurs enjeux esthétiques et politiques, et aux rapports que les musiciens entretiennent avec les technologies et la société au sein de laquelle ils s'inscrivent. Il enseigne l'Esthétique des Musiques Actuelles à la FLSH (Faculté Libre de Lettres et Sciences Humaines) à l'Université Catholique de Lille et travaille au sein de l'équipe de la revue de recherche Volume! (autour des musiques populaires). Il est également musicien, investi dans les musiques expérimentales, et a publié plusieurs disques en solo et en groupe.

Sa pratique musicale s'inscrit dans une approche conceptuelle de la musique, en réfléchissant sur l'histoire des formes musicales et des processus de création, ainsi que sur les rapports entre musique et société.

22 AVRIL 2010
ANECDOTE, PARASITOSE, AGRESSION
ET POLLUTION SONORE: LE CHAMP
ELARGI

Quel sens est attribué au bruit? De Throbbing Gristle à la japonaise (Merzbow, Masonna, Otomo Yoshihide, etc.), les approches diffèrent. A l'aube du XXI^e siècle, alors que les démarches coexistent, le bruitisme s'inscrit dans un champ élargi, de l'usage du bruit comme anecdote (fieldrecording) au bruit parasite et à l'accident.

RENCONTRE

Communication de Cédrik Fermont aka C-drík qui élargira la conception purement occidentale de la noise, en abordant d'autres régions du monde (Asie, Afrique, etc.), et en relatant ses rencontres et expériences.

C-drík est musicien, producteur, et organisateur, actif dans le registre des musiques expérimentales. Indus, Breakcore, Grind Digital, Noise... Audace, force et pertinence se dégagent de ses nombreux travaux et projets. Il présente des compositions industrielles influencées par les traditions de diverses régions du monde et tente de sortir de l'équation musique industrielle =

musique occidentale. Grand voyageur, la globalité de son œuvre est comme un carnet de voyage dans lequel il est possible de saisir toute la richesse d'une scène qui ne se restreint pas aux pays dits « occidentaux ».

27 MAI 2010
LE GESTE NOISE: ÉTAT ET
PERSPECTIVES

Dans quel contexte socio-culturel la pratique noise se développe-t-elle, à l'heure actuelle? Quel rapport entretient-elle avec les institutions? Quelle est la portée de son contenu critique? Quels sont les effets de la démocratisation des outils de (re)production (logiciels de traitement du son, baisse des prix du matériel hi-fi et multimédia, systèmes de copies sur supports optiques, ère du numérique, etc.) et de l'engouement pour le social networking et les échanges (netlabels, licences ouvertes, etc.) sur la pratique? Quelles perspectives semblent se dessiner?

CONCERT

Performances de Portable Noise Kremator, Jean DL, Jeroen Vandesande, JF Blanquet, Antoine Boute.

Portable Noise Kremator est le projet noise de Wim Van Gelder (Hoegaarden), ancien membre de l'experimental dead trash band ManGenerated, disparu en 2004. Il met à jour le site Mangenerated, tient un blog consacré à la noise, parsème le net des vidéos captées lors de telle ou telle performance, et performe aujourd'hui avec toujours cette même intensité, expression et conviction.

Jean DL. Diplômé de l'Ecole de Recherche Graphique (Bruxelles), Jean De Lacoste (le Roeulx) poursuit un travail de création au travers de vidéos et d'expérimentations musicales essentiellement. De manière générale et symptomatique, son travail consiste en un rapport singulier aux lieux et au temps selon une dualité intérieur/extérieur, tant sur les plans physiques que psychiques. Travaillant la guitare par la seule force de l'improvisation, ses performances se révèlent silencieuses, réductionnistes, ou, à l'opposé, des plus bruyantes.

Jeroen Vandesande (Gand) est artiste et musicien. En tant que guitariste il a participé activement à différents projets et fait usage, en solo, de pratiques expérimentales peu communes, notamment en travaillant des drones de guitare numériquement manipulés (laptop), toutes sortes de samples et des percussions.

Jean-François Blanquet (Bruxelles) cherche dans le bruit et l'instabilité des ouvertures propices à l'exploration des sens. Il s'intéresse depuis 2000 à la vidéo et réalise des créations sonores et visuelles pour le théâtre, la danse et le multimédia. Ses travaux sont axés sur l'expérimentation directe, cherchant à déblayer dans l'instant toute idée de contrôle. Il co-dirige le groupe de création projectsinge depuis 1998 et fait parti du projet live audio_video DEMOLECULARISATION.

Antoine Boute (Clodo 3000) vit à Tervuren, presque dans la forêt. Romancier, poète, il use de divers supports (papier, internet, scène) et prend plaisir à collaborer avec d'autres auteurs et artistes. Narration, détournement, bruit, écriture, lecture, polars, conférences, etc. Sa pratique repose fondamentalement sur le langage, ses limites et ses détournements.



Institut supérieur pour l'étude du langage plastique asbl

Bd de Waterloo, 31 B-1000 Bruxelles

tél: +32 (0) 2 504 80 70 - fax: +32 (0) 2 502 45 26

iselp@iselp.be - www.iselp.be

Avec le soutien de la Commission communautaire française de la Région de Bruxelles-Capitale, du Ministère de la Culture de la Communauté française de Belgique et de Wallonie-Bruxelles international (WBI)

Plus d'informations sur www.sepiashours.net & www.fausses-couches.net.